

Verreries de la Montagne Noire

Quelques informations tirées des archives comptables (1878-1888) des verreries de Moussans (Hérault)

Compilation de notes laissées en 2009 par Yves Blaquière et réalisées à partir de photocopies des registres comptables de Justin Galinié, registres qui sont aujourd'hui dispersés.

Madeleine BERTRAND⁵¹

Les archives comptables (1878-1888) portent sur les dernières années de fonctionnement de la verrerie de Moussans (verrerie du Château).

Après une expérience, commencée en 1868 et non concluante, de transformation de la verrerie avec un four au charbon, la propriété passe aux mains de M. Fourcade. Celui-ci opère de nouvelles transformations ; ses mises au point lors des campagnes de 1875 et 1876 ne donnent pas satisfaction.

La verrerie est ensuite louée à Albin-Gustave de FONCLARE CHEVALIER⁵². Il avait créé, en 1859, avec son frère Jean-François, les Verreries de Toulouse⁵³. Les deux verreries fonctionnent en synergie. Albin-Gustave a 39 ans en 1878, 49 ans en 1888. Il assure la direction de la verrerie de Moussans pendant ces onze ans tout en étant lui-même verrier.

Voici la description⁵⁴ de la verrerie, pendant cette période, faite par Francis de RIOLS de FONCLARE, le petit fils d'Albin-Gustave : « *Le four à bois comprenait huit creusets couverts dans lesquels quatre étaient en travail pendant que, dans les quatre autres, le verre fondu fondait. Le verre obtenu était fort joli et bien limpide, le chauffage était régulier. Autour du four, il y eut jusqu'à huit places montées, mais souvent la place n'était composée que d'un verrier travaillant seul à des topettes. Les pourrons se faisait souvent à un seul ouvrier qui les soufflait, faisait l'embouchure après l'avoir apontillé et il posait le broc. Les places à flacons étaient composées d'un ouvrier et de deux souffleurs... »*

Après cette dizaine de courtes campagnes, c'est en 1893 que les fours s'éteignent définitivement.

Les marchands (cf annexe 1)

Une multitude de marchands (plus de 50) achètent du verre à la verrerie de Moussans entre 1878 et 1888. Ce sont, en très grande partie, des habitants des Verreries-de-Moussans⁵⁵ ou de ses hameaux ainsi que des communes avoisinantes. La marchandise est écoulee sur l'Hérault, le Tarn, l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées Orientales. Certains marchands de Perpignan viennent s'approvisionner sur place : Jean FARAIL et la maison XAMBO et Cie.

Sur quatre années, et la cinquantaine de marchands connus, 33 n'apparaissent qu'une fois, et dans cette catégorie la moitié font de faibles achats (17 - 18 si l'on ajoute LANET fils qui travaille avec Jules CAUQUIL-achètent moins de 100 f dans l'année, 4 achètent entre 516 et 958 f, 9 achètent entre 100 et 500 francs).

Ce sont essentiellement ces marchands qui récupèrent et amènent le groisil :

Sur un an (du 22 sept 1883 au 22 sept 1884), Etienne CAUQUIL a amené plus de 6 t de groisil (2 797 kg de verre blanc et 3 346 kg de verre vert) et Jean FABRE plus de 9,6 t (du 31 mars 1878 au 31 mars 1879, 3 305 kg de verre blanc et 6 351 kg de verre vert). Mais certains marchands ne collectent que quelques dizaines de kilos.

⁵¹ Présidente de l'association *Le Musée du verre à Sorèze*.

⁵² Né le 15 novembre 1839, Albin-Gustave de Fonclare-Chevalier épouse le 24 septembre 1861 Marie-Adélaïde de Robert, fille de Jérôme de Robert-Bousquet. Cf Francis de Riols de Fonclare, *Les Verreries forestières de Moussans*, p137. (par la suite, on notera l'ouvrage « Riols »).

⁵³ Riols p138.

⁵⁴ Riols p215.

⁵⁵ La commune Les Verreries-de-Moussans est créée en 1864 par la réunion de territoires distraits des communes de Saint-Pons, de Rieussec et de Boisset.

Les plus grosses quantités de groisil sont le fait de la verrerie de Toulouse : plus de 45 t en 1886 (21 031 kg de verre blanc en 1884, 24 409 kg de verre vert).

Les chiffonniers (DELMAS fils aîné de Béziers ; BOURDAGES de Carcassonne ; DELON de Cantinous) en collectent aussi. Ils sont souvent très riches, certains d'entre eux ont été ruinés en 1914 par l'intermédiaire des emprunts russes.

Des particuliers se fournissent directement à la verrerie

Madame d'Escalibert de Labastide achète, le 21 07 1880, 450 verres à illuminations (lampions) à 4,50 f les 100.

Quelques châtelains s'adressent directement à la verrerie pour des achats :

- M. de Saint Maur, château de Varailles, achète, le 11 09 1889, 74,7 kg de cloches de jardin à 70f les 100 kg.
- M. Fourcade, propriétaire à Caraman, 55,8 kg de cloches de jardin à 50 f les 100 kg.
- De nouveau de Saint Maur, le 7 04 1880, 158 kg de cloches de jardin à 70 f + 2 harasses à 3f la pièce..
- Alfred de Poumayrac, château ???, 77 kg de cloches à 50 f le kg
- M. Calvet de Saint Amans Valtoret, 83 kg de cloches à 50 f le kg + burettes, entonnoirs, fioles.

Le combustible

La verrerie est chauffé au bois.

Les prix : Prix des fagots : 16 f les 100. Prix du bois : 1,15 f les 100 kg.

Les dépenses (Campagne du 2 mai au 22 octobre 1878) :

22 avril 1878 : 1535 fagots (245,60 f)

20 mai 1878 : 52 547 kg de bois (604,30 f)

Les campagnes (cf annexe 2)

Comme dans les verreries forestières des siècles précédents , la verrerie ne fonctionne pas toute l'année mais seulement le temps d'une campagne de quelques mois. La très faible durée des campagnes, souvent de quatre mois entre 1878 et 1884, laisse entrevoir les difficultés économiques.

Les gamins et les souffleurs (cf annexes 3 & 4)

Rappel : le gamin est un jeune apprenti chargé de seconder le souffleur. C'est généralement lui qui cueille (prélève) la paraison (verre en fusion) dans le creuset et commence à la souffler.

De 1878 à 1888, **durant 11 campagnes, 64 verriers ont travaillé à Moussans** (Verrerie du Château). 27 verriers n'ont travaillé qu'une campagne et certains parfois seulement quelques jours.

Les descendants des gentilshommes-verriers sont très présents et tout particulièrement les proches du directeur Gustave-Albin de RIOLS de FONCLARE CHEVALIER époux de Marie-Adélaïde de ROBERT-BOUSQUET. Gustave-Albin met la main à la pâte en 1880 et 1883 ; son fils Camille est gamin, puis souffleur. Emile FONCLARE est présent dans les onze campagnes.

La famille de ROBERT est fortement représentée. Parmi les plus actifs on trouve des beaux-frères de Gustave-Albin (Angély de ROBERT époux d'Antoinette de ROBERT-BOUSQUET, sœur d'Adélaïde ; Pierre de ROBERT-FRAÏSSE époux d'Emilie de ROBERT-BOUSQUET, autre sœur d'Adélaïde) ou des cousins (Léopold de ROBERT-BOUSQUET ...). Leur exceptionnelle dextérité peut être évaluée en examinant la production journalière d'Emile de FONCLARE et d'Angély de ROBERT.

Les alliances sont fréquentes entre les anciennes familles de verriers et les nouveaux verriers parfois issus des grandes familles de marchands comme les CAUQUIL⁵⁶.

Elisabeth CAUQUIL épouse en 1834 Jérôme de ROBERT BOUSQUET et sera la belle-mère des principaux verriers de Moussans (elle est la mère d'Adélaïde de ROBERT, donc la belle-mère de Gustave-Albin de FONCLARE, la mère d'Antoinette, donc la belle-mère d'Angély de ROBERT, la mère d'Emilie, donc la belle-mère de Pierre de ROBERT). Une autre sœur d'Adélaïde, d'Antoinette et d'Emilie, Julie-Octavie de ROBERT BOUSQUET, épouse en 1881 Louis CAUQUIL, marchand de verre.

⁵⁶Cf Dominique Guibert, *Généalogies des gentilshommes verriers du Haut-Languedoc*, 2019, p250-252

Le tandem Emile de FONCLARE et Angély de ROBERT

Emile de FONCLARE et Angély de ROBERT travaillent ensemble et sont payés aux pièces. Leur production est détaillée et varie d'un jour à l'autre. Ils ont une grande rapidité d'exécution.

Si l'on choisit sur 2 ans (du 30 XI 1880 au 30 XI 1882) et que l'on relève les jours où ils ne produisent qu'une seule espèce de pourrons, les « pourrons d'Espagne », on trouve 37 journées. Production : 8321 kg. Donc, journalièrement, $8321 : 37 = 219$ kg. Le poids d'un pourron variant de 400 à 500 g, on peut avancer le chiffre de **400 pourrons par jour environ** (438 si l'on prend 500 g et 365 si l'on prend 600 g).

Même chose pour les « pourrons ronds » : 33 journées et 7031 kg soit $7031 : 33 = 213$ kg, donc 400 pourrons environ soufflés et terminés.

Pour les « pourrons-bouteille », 16 journées et 3038 kg, soit une moyenne journalière de 189 kg, ce qui donnera environ 340 pourrons-bouteille par jour. Cette variété nécessite un peu plus de temps pour sa fabrication.

Les grands pourrons sont presque exclusivement leur œuvre.

Ils produisent aussi, mais en moins grande quantité et dans un ordre décroissant :

Des bouteilles (bordelaises, ou plates de $\frac{1}{4}$ litre, $\frac{1}{2}$ l, 1 l, 1,5 l, 2 l, 3 l.)

Des conserves (bocaux) $\frac{1}{2}$ l, 1 l, 1,5 l, 2 l, 3 l.

Des flacons (1170 flacons par jour, 117 à l'heure, 30 secondes par flacon)

Des bouteilles à pêche (350 par journée de travail, soit 35 à l'heure et environ 2 minutes par bouteille)

Des anneaux (850 anneaux pour colliers en 166 minutes, soit environ 12 secondes par anneau)

Des cloches de jardin (Angely et Emile : 63 cloches en moyenne par journée de travail, environ 6 cloches de 3 kg à l'heure ; s'ils travaillent avec Thimoléon, 86 cloches par jour, 8 à 9 à l'heure, soit 4 à 7 minutes par cloche))

Des entonnoirs

Une quantité infime de tuiles

Quelques biberons d'enfant (précision car différents des biberons pour veaux qui avaient été fabriqués antérieurement)

Ou encore ce qui est fait exclusivement par Angély :

Carafes

Fioles à sangsues

Verres pour lanternes

Cols de cruches

Tartiots ?

Si l'on chiffre la production de bocaux pour conserves, Emile et Angély font 433 conserves par jour, soit chacun environ 21 conserves à l'heure s'il travaillent ensemble et 22 conserves à l'heure s'ils travaillent avec un autre verrier, Thimoléon par exemple. En moyenne, ces trois verriers font 663 conserves par jour.

22 bocaux à l'heure nous amènent à : $60/22 =$ un peu moins de 3 minutes pour faire un bocal.

Les deux hommes ont sensiblement le même rendement. Si Emile fait un peu plus de « conserves » ou de bouteilles, Angély le surpasse en bouteilles à pêche ou en bouchons. Cette équivalence dans la production est bien confirmée par le salaire : au bout de 6 campagnes, Emile a gagné 5662 f et Angély : 5666 f.



De gauche à droite : pourrons d'Espagne, pourron-bouteille, cloche de jardin

Annexe1 : Les Marchands

Marchands Période : sept 1882 à sept 1883 (en gras ce qui vendent le plus)	Lieu d'habitation des marchands	Montant annuel des achats(en francs) de sept 1882 à sept 1883
<i>17 marchands habitent au Moussans dont :</i>		
Jacques BACOU	Moussans	801,38
Ulysse CAUQUIL	Moussans	2 942,29
Jules CAUQUIL	Moussans	2 246,52
Etienne CAUQUIL	Moussans	2 162,73
Joseph DAYDOU	Moussans	406,12
François DAYDOU	Moussans	253,14
Jean FABRE	Moussans	2 697,92
Laurent CABROL	Moussans	160,16
François CHABBERT	Moussans	2 450,38
Thomas LANET père	Moussans	674,78
Virginie FRAISSE	Moussans	124,25
Joseph BAZELIDE	Moussans	21,74
Jean FOURCADE	Moussans	???
<i>15 habitent dans un hameau de la commune : 9 à la Borie Crémade, 3 à Galigner, 2 à Bardou, 1 à La Feillade, dont :</i>		
François MAHOUX	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	2 003,46
Jean MAHOUX	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	1 786,33
Etienne MOLINIER	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	2 008,27
Pierre SIRE	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	2 443,32
François CROS	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	96,98
Jacques DAYDOU	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	234,41
Rose DAYDOU	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	104,60
Joseph ROUANET	La Borie Crémade (V ^{ries} Moussans)	181,37
Jacques TOURNIER fils	Galigner (V ^{ries} Moussans)	33,60
Joseph BOURDEL	Bardou	121,20
Augustin CATHALA	La Feillade (V ^{ries} Moussans)	28, 70
<i>10 habitent dans des communes voisines</i>		
Joseph CAUQUIL	La Bastide-Rouairoux	211,94
Louis CAUQUIL	La Bastide-Rouairoux	350,24
Justine CAUQUIL	La Bastide-Rouairoux	118,04
HOUART	Cantignous (La Bastide-Rouairoux)	33,44
BOUSQUET	Ferrals-les-Montagnes	8
Rose CABROL	Aymard (Ferrals-les-Montagnes)	27,96
RAUGNIER	Courniou	104,94
Matieu VIDAL	Bel Soleil (Boisset)	111,37
GLORIOS	Albine	19,72
BARTHES (gendre de LANET)	Lacabarède	41,49
<i>11 habitent plus loin dont 2 à Mazamet, 1 à Néffies, 1 à Béziers, 2 à Perpignan (dont Jean FARAIL) mais aussi :</i>		
François BORDES	Sainte-Baudille	47,12
FAUSSIE	Aigne	97
FRAÏSSE	La Livinière	8,40
DARBANS	La Salvétat-sur-Agout	65
DECORS	Pont Guiraud	51,95
Jean FARAIL	Perpignan	61,10
<i>Les RIOLS de FONCLARE achètent pour Toulouse</i>		
<i>Certains particuliers se fournissent directement à la verrerie</i>		

Annexe 2 : Les durées des campagnes⁵⁷

Année	Début et fin de la campagne	durée
1878	début mai à fin octobre 1878	6 mois
1879	du 2 mai au 23 août 1879	4 mois
1880	début mars à fin juin 1880	4 mois
1880-81	fin novembre 1880 à début février 1881	2 mois
1881	mi août à fin décembre 1881	4,5 mois
1882	début septembre 1882 à fin janvier 1883	5 mois
1883	octobre 1883 à janvier 1884	4 mois

Annexe 3 : Les gamins

Nom	campagnes	Salaires journalier (en francs)	Nombre de jours payés
Camille de FONCLARE (né en 1867), fils Gustave-Albin	1882 (15ans) à 1886 (19 ans)	2,40f puis 60f/mois (sept 82)	
Jules de ROBERT, fils de Louis de ROBERT dit « Monner »	1878, 1879, 1880 (verrier à partir du 4 juin 1881)	1,25f puis 1,50f puis 4f en tant que verrier (à partir du 4 juin 1881)	148j à 1,25f 38j à 1,5f 66j à 4f
Jean CAUQUIL	1878, 1879, 1880 (verrier), 1881	1,75f (1878) 2,00f (1879) 70f/mois (à partir de mars 1880) 100f/mois (avril 1881)	147j (1878) 85j (1879)
Sylvain de ROBERT	1879, 1880, 1881	1,50f	59j, 99j, 60j, 85j
Léon VIRGILE	1881, 1881, 1883	1,50f	
Alfred MONTE	1878	1,00f	146j
César MONTE	1878, 1879, 1880	1,50f	147j, 95j, 75j
Calixte CAUQUIL	1878, 1879	1,25f puis 1,50f	143j, 40j
Jessé CAUQUIL	1880, 1881, 1882	1,50f	60j, 85j, 122j
Elie PIGASSOU	1878, 1879, 1880, 1881	1,25f (1878) 1,50f puis 1,75f (1879) 1,75f (1880) 2,00f (1881)	122j (1878) 94j (1879) 99j (1880) 60j (1881)
Léon PIGASSOU	1882-83	1,50f	96j
Jean-Louis FABRE	1878	1,25f	137j
Louis CHABBERT	1879, 1880, 1881	1,25f (8j), 1,50f (92j) (1879) 1,50f (1880) 1,75f (1881)	100j (1879) 89j (1880) 60j (1881)
Pierre LAVERINE	1879, 1880	1,25f(48j), 1,50f (47j) (1879) 1,50f (1880)	95j (1879) 95j (1880)
Joseph TAILLADES	1879, 1880, 1881, 1883	1,50f (1879, 1880, 1881) 2,00f (1883)	95j (1879) 60j (1880) 70j (1881) 124j (1883)
Zéphirin TAILLADES	1881, 1882	1,50f	79j (1881) 124j (1882)
Casimir CABROL	1881	1,50f	63j
Pierre SIRE	1883	1,50f	85j
Marius FRANCES	1883	1,50f	43j
Albert FRANCES	1883	1,50f	124j

⁵⁷ Durée des campagnes estimée par rapport au temps d'embauche des gamins, confirmée par le temps d'embauche des verriers.

Annexe 4 : Les souffleurs

Nom	Campagnes	Âge
Les descendants de gentilshommes-verriers (en gras ceux qui sont presque tout le temps présents ; en italique ceux souvent présents)		
Angély de ROBERT	1878 à 1888	27 ans en 78, 37 ans à la fin de l'activité de la verrerie
Pierre de ROBERT FRAÏSSE dit « Fraïssou »		32 ans
Léopold de ROBERT BOUSQUET	1879 à 1888	33 ans en 1879, 42 ans en 1888
Emile de FONCLARE	1878 à 1888	De 48 ans à 58 ans
<i>Auguste de ROBERT BOSC</i>	1878 à 1885	48ans en 1878, 55 ans en 1885, décède en 1887
<i>Camille de FONCLARE</i>	1882 à 1886	présent comme gamin dès 1882 puis comme verrier jusqu'à 19 ans
Benjamin de ROBERT		Présent de 60 à 62 ans
Théodore de ROBERT BOSC dit « Dourou »		Présent à 48 ans puis à 50/51 ans
Léon de ROBERT		
Timoléon de ROBERT		
Urbain de ROBERT	1881	20ans en 1881
Jules de ROBERT-MONNER	Gamin puis verrier en 1880	A 24-25 ans en 1884-1885
Siméon de ROBERT		Présent de 34 à 35 ans
Louis de ROBERT	1880	A 62 ans en 1880
Gustave-Albin de RIOLS de FONCLARE CHEVALIER (époux d'Adélaïde de ROBERT-BOUSQUET)	1880- 1883	41 ans en 1880 et 44 en 1883
FAUCON		
LARROQUE		
Les autres verriers (en gras les verriers les plus stables)		
Jean CAUQUIL dit « Jeanil »	A partir de 1880	
Les VIMBERG	1879...	
FOULON	1884 à 1888	
MONTE (père)	1878 à 1880	
François JACQUOT	1878 à 1881	33 ans (1878), 36 ans (1881)
Charles FESTOR	1880-1881	
Guillaume GAUFINE	1878 à 1881	
François KAMM	1878 à 1881	
MURIEX		
Léon Lucien LECONTE	1883 à 1885	24 ans (1883), 26 ans (1885)
César CHALU	1878 à 1888	50 ans (1878), 60 ans (1888)
VICTOR	1880 (pour 12j)	